



Dimanche 24 mai 2026,
Dimanche de Pentecôte,
10h30,
Temple de Reims

« Un seul Esprit, une multitude de voix »

Lectures bibliques

- Actes 2.1-11 ; 1 Corinthiens 12.3-13 ; Jean 20.19-23

Prédication

Frères et sœurs,

La Pentecôte est une fête étonnante, parfois même un peu déconcertante. Elle nous parle de vent, de feu, de langues différentes, et d'un changement intérieur qui vient secouer des vies restées comme enfermées. Et pourtant, derrière ces images très fortes, il y a une idée simple : Dieu donne son Esprit pour faire naître un peuple vivant, uni, et envoyé.

Voilà pourquoi on peut résumer cette fête en une phrase : **un seul Esprit, une multitude de voix.**


Dans l'Évangile selon Jean, les disciples sont enfermés dans une maison. Ce n'est pas seulement une histoire de murs : il y a aussi la peur. Ils ont vu Jésus crucifié, et cela les a secoués en profondeur. Ils craignent pour leur propre vie, alors ils se referment et restent entre eux.

C'est justement là que Jésus vient se tenir au milieu d'eux. Il ne leur fait pas de reproches, il ne leur demande pas d'être plus courageux ; il commence par leur offrir une parole de paix. Il leur dit : « **La paix soit avec vous.** » Puis il souffle sur eux et ajoute : « **Recevez l'Esprit Saint.** »

On le voit : l'Esprit de Dieu commence souvent par nous rejoindre là où tout semble fermé. Il n'arrive pas d'abord dans la réussite ou la force, mais dans nos fragilités. Il vient toucher nos peurs, nos moments de découragement, et parfois même ces blocages plus intérieurs qu'on garde en soi.

Cela veut dire que Pentecôte n'est pas seulement un grand moment impressionnant. C'est une présence qui traverse nos murs. L'Esprit de Dieu ne passe pas à côté de nos blessures : il vient y demeurer, pour les transformer de l'intérieur.

Dans le livre des Actes des Apôtres, le décor change complètement. Les disciples ne sont plus enfermés dans une maison : ils se retrouvent au milieu d'une foule venue de partout.



Un souffle puissant se fait entendre, et les disciples se mettent à parler. Et le plus étonnant, c'est que chacun comprend dans sa propre langue. Ce n'est pas un miracle où tout le monde se mettrait à parler pareil ; c'est plutôt un miracle où des personnes très différentes se comprennent malgré tout.

Dieu, donc, ne fait pas disparaître les différences. Il ne les gomme pas, il ne les écrase pas. Au contraire, il passe à travers elles et leur donne de la valeur. Chacun reste lui-même, avec sa langue, sa culture, son histoire, et pourtant tous sont rejoints par une même parole.

Cela dit quelque chose d'important pour l'Église aujourd'hui. Nous ne nous ressemblons pas tous : il y a des âges différents, des sensibilités, des chemins de foi variés. Par moments, cette diversité peut sembler lourde à porter. Mais à la lumière de Pentecôte, elle peut devenir une vraie richesse.

Ainsi, l'Esprit de Dieu ne cherche pas à nous rendre identiques. Il veut faire de nos différences un lieu de rencontre, et même de communion.

L'apôtre Paul prend une autre image pour parler de tout cela : **celle du corps**. Il dit qu'il y a un seul corps, mais beaucoup de membres. Ils ne se ressemblent pas, et pourtant chacun est nécessaire.

Dans ce corps, rien n'est de trop. La main ne peut pas dire au pied qu'elle n'a pas besoin de lui, et l'œil ne peut pas regarder la main de haut. Chaque membre a sa place, et son rôle.

Paul insiste donc sur une chose essentielle : dans l'Église, il n'y a pas des membres « au-dessus » et d'autres « en dessous ». Il n'y a pas ceux qui compteraient vraiment et ceux qui compteraient moins. Il y a des dons variés, et ils viennent tous d'un seul et même Esprit.

Cela change notre façon de nous regarder les uns les autres. On n'est plus dans la concurrence, ni dans la comparaison, mais dans le lien. Et on découvre qu'on a besoin les uns des autres pour que le corps vive pleinement.

Ainsi, l'unité chrétienne, ce n'est pas penser tous pareil. C'est être reliés par un même Esprit, au milieu d'une diversité de dons et d'appels.

Et pourtant, il faut le dire : vivre cette unité n'a rien d'évident. Notre époque le montre très clairement. Entre les pays, mais aussi au sein de nos sociétés, dans nos communautés, et parfois même dans nos relations les plus proches, les fractures sont partout. Un simple désaccord tourne vite à l'affrontement, et chacun peut être tenté de s'accrocher à ses certitudes en attendant que l'autre lâche prise.

Dans ce contexte, l'unité ne peut pas venir seulement d'un raisonnement bien construit ou d'un compromis trouvé à mi-chemin. Elle se reçoit d'abord comme un don de l'Esprit Saint. Et elle passe par quelque chose de plus intérieur, plus profond : ce qu'on pourrait appeler les « raisons du cœur ». Un cœur qui sait écouter, qui accepte d'être



bousculé, qui reconnaît l'autre, et qui laisse une place à ce qui le dépasse.

C'est peut-être là que la vraie communion commence : pas quand tout est simple, clair et sous contrôle, mais quand, au fond de nous, quelque chose s'entrouvre et accepte d'être changé.

Dans l'Évangile selon Jean, Jésus ajoute une parole décisive : « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.** »

Autrement dit, Pentecôte ne s'arrête pas à une expérience intérieure, ni même à un moment fort vécu en communauté. Elle met en mouvement : elle ouvre un chemin, elle appelle à partir, elle confie une mission.

L'Esprit de Dieu ne nous est pas donné pour nous enfermer dans quelque chose de seulement personnel. Il nous est donné pour nous remettre en route.

Cet envoi touche toute notre vie. Il rejoint nos familles, nos lieux de travail, nos engagements, et nos relations de tous les jours. Là où nous sommes, d'une certaine manière, nous sommes envoyés.

Et pourtant, nous ne sommes pas envoyés comme des spécialistes qui sauraient tout sur Dieu. Nous sommes envoyés comme des témoins : des personnes qui partagent ce qu'elles ont reçu, et qui laissent Dieu agir à travers leur vie.

On peut donc reprendre le fil de toute cette fête.

L'Esprit Saint, d'abord, vient nous rejoindre dans nos peurs et dans nos enfermements. Ensuite, il transforme nos différences en richesse plutôt qu'en obstacle. Puis, il nous rassemble en un seul corps, où chacun compte et trouve sa place. Enfin, il nous envoie dans le monde pour témoigner de la vie de Dieu.

Ainsi, un seul Esprit fait naître une multitude de voix.

Et peut-être que la question principale que Pentecôte nous laisse aujourd'hui est celle-ci : **est-ce que nous sommes prêts à ouvrir les portes ?**

Les portes de nos peurs, les portes de nos certitudes, et les portes de nos habitudes, pour laisser l'Esprit de Dieu nous renouveler et nous envoyer là où la vie nous attend.

Que Dieu nous soit en aide !

! אמן